

section Point de mire quatre courts métrages classiques : *Villeneuve*, peintre-barbier de Marcel Carrière, *Kénojouak*, artiste esquimau, de John Feeney, *Voir Pellan*, de Louis Portugais, qui souligne la disparition récente d'un artiste exceptionnel et *Le Monde de David Milne* de Gerald Budner. C'était l'occasion, pour le public, de redécouvrir des œuvres accomplies.

La catégorie Miroirs de l'art était réservée aux films et vidéos d'artistes. Soulignons, parmi ceux-ci, *Robert Breer : the « five and dime » animator* de Keith Griffiths sur l'une des figures dominantes, avec Michael Snow, du cinéma d'animation expérimental. Dans *Cascade Vertical Landscapes*, trois artistes contemporains : Dick Blair, Dan Graham et Christian Marclay, proposent une vision critique à la fois splendide et déroutante du paysage urbain.

Paradis artificiels était consacrée au septième art. À ne pas manquer : *Cary Grant - The Leading Man* de Gene Feldman, superbement documenté, qui retrace l'itinéraire de cette vedette légendaire. Considérée comme la première héroïne du cinéma muet américain et grande partenaire des films de D.W. Griffith, Lillian Gish se raconte dans *Lillian Gish : The Actor's Life for me* de Terry Sanders.

Enfin, Le Temps retrouvé, catégorie centrée sur les films sur l'art qui font désormais partie de l'histoire du cinéma, rendait hommage au 25^e anniversaire de la Cinémathèque québécoise, une autre de nos grandes institutions, en présentant deux films de sa collection. *The Critic*, d'Ernest Pintoff, réalisé d'après une idée de Mel Brooks, est un clin d'œil facétieux à l'endroit de la critique de cinéma; il remporta en 1964 l'Oscar du meilleur film d'animation. *Dieu a choisi Paris*, de Gilbert Prouteau et Philippe Arthuys, fait revivre magistralement, par l'intermédiaire de Jean-Paul Belmondo dans le rôle d'un photographe, la vie culturelle à Paris, du tournant du siècle à la Deuxième Guerre mondiale.

Venant du continent africain, on a pu voir dans les sections cinéma et théâtre les contributions tunisiennes suivantes :

Caméra arabe (Ferid Boughedir — Tunisie); vingt ans de nouveau cinéma raconté par ceux qui l'ont fait — notamment, Mohamed Lakhdar-Hamina, Youssef Chahine, Nouri Bouzid — et illustré par de nombreux extraits de leurs films. Un cinéma marqué par les évé-

Paterson Ewen et les phénomènes naturels - 1971-1987

Date : 31 mars - 14 mai 1989

Organisateur : Philip Monk du Musée des beaux-arts de l'Ontario

Coordonnatrice au Musée des beaux-arts du Canada : Janice Seline, conservatrice adjointe (intérimaire) en art contemporain.

Description : L'aperçu le plus important, depuis 1977, des œuvres paysagères de l'artiste canadien Paterson Ewen. Cette exposition est centrée sur le thème des phénomènes naturels qui domine la peinture de Paterson Ewen depuis 1971. Ewen fait appel à un éventail de documents et de techniques pour évoquer les corps célestes et les phénomènes éphémères que sont la pluie, le

vent, la foudre. Schémas scientifiques, cartes, vues télescopiques et emprunts à l'histoire de l'art ne représentent que quelques-unes de ses sources d'inspiration.

L'Exposition Paterson Ewen et les phénomènes naturels - 1971-1987 regroupe 35 œuvres présentées dans un ordre chronologique plus ou moins rigoureux, de façon à souligner l'évolution du style du peintre et à mettre en relief les différents thèmes qui lui sont propres : la foudre et le tonnerre, les systèmes nuageux et les précipitations, la mer, le ciel, la lune. Elle met également en évidence la richesse expressive de ces œuvres qui traduisent les diverses « humeurs » de la nature sans rien perdre de leur pouvoir suggestif.

L'exploration de ce nouveau domaine marque chez l'artiste une importante réorientation de son art vers la fin des années 60, alors qu'il se fixe à London (Ontario). ■



7^e Festival international du film sur l'art de Montréal — Mars 1989

nements politiques qui ont bouleversé le Moyen-Orient et le monde entier.

Trois personnages en quête d'un théâtre (Kalthoum Bornaz — Tunisie, vibrant hommage au Théâtre municipal de la ville de Tunis. Sauvé de la démolition au début de la décennie et classé monument historique, ce théâtre résonne encore des grands noms des acteurs qui s'y sont produits, entre autres

Gérard Philippe, Louis Jovet, Oum Kalthoum, Charles Trenet.

Carrefour annuel de l'art sous toutes ses formes, le festival de 1989 a attiré à Montréal une liste impressionnante de personnalités du monde des musées et des milieux cinématographiques. ■

(Textes du Festival international du film sur l'art)